

## Laisse fleurir tes larmes, de Lemmiath

Ce matin au lever du jour je me suis promené dans les prés vert doré.

Des boutons de toutes couleurs fleurissaient comme des pierres précieuses.

Comme un enfant, j'en ai cueilli quelques-unes.

Arrivé à l'horizon de ma promenade,

C'est tout un bouquet qui fleurissait dans mes bras.

Ne sachant très bien qu'ouït en faire !

## Laisse fleurir tes larmes, de Lemmiath

J'ai cherché ou déposé mon pauvre petit bouquet.

À la lisière de la forêt, un jeune homme vêtu de blanc m'interpela.

« Une jeune fille habillée en rouge verse ses larmes dans la forêt desséchée. »

C'est sous une clairière que j'ai trouvé la pauvre demoiselle, pleurant à chaudes larmes.

Interpellant la jeune demoiselle,

Lui demandant si elle voulait bien apprivoiser mon pauvre petit bouquet.

C'est dans une petite pièce citadine,

Que le petit bouquet a trouvé refuge,

## **Laisse fleurir tes larmes, de Lemmiath**

Dans un coeur de cristal, réconcilié de ses fraîches larmes.

OVERIJSE, le mercredi 04 juin 2008.

Thierry MAFFEL.